Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 54 (2006)

Artikel: Un carnet de dessins de Jean-Pierre Saint-Ours au Louvre
Autor: Rosenberg, Pierre / Peronnet, Benjamin
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728217

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pierre Rosenberg ·
Benjamin Peronnet

UN CARNET DE DESSINS DE JEAN-PIERRE SAINT-OURS AU LOUVRE

Le Département des arts graphiques conserve un carnet de dessins néo-classiques (RF 6295.1 à RF 6295.59) qui n'a, jusqu'à ce jour, guère retenu l'attention. L'inventaire du Département et l'excellente base de données qui l'accompagne le cataloguent et en reproduisent l'essentiel des feuilles sous l'appellation « Anonyme français XVIIIe siècle ». Il n'a, à notre connaissance, fait l'objet que d'un seul article, de Louis Hautecœur – encore est-il très court et n'est-il accompagné que de deux reproductions photographiques – paru dans le numéro du 1er février 1925 du *Bulletin des musées* et intitulé « Un album de dessins de Pierre Borel[1] ». On peut s'interroger sur les raisons de cette surprenante attribution. Louis Hautecœur avait publié quelques années auparavant dans la *Gazette des beaux-arts*[2] une note sur cet artiste encore bien mystérieux – dans un article paru récemment[3], nous n'avons qu'en partie élucidé l'énigme – qui avait participé en 1787 et 1788 au concours organisé par l'Accademia di Belle Arti de Parme. Il avait remporté, à juste titre tant le talent de l'artiste est éclatant, le deuxième prix en 1787, avec *Apelle et Campaspe*, et le premier l'année suivante, grâce à son *Achille plongé dans le Styx* (les deux œuvres sont aujourd'hui conservées à la Galleria nazionale de Parme)[4].

En quelles circonstances Louis Hautecœur (1884-1973) – en 1924, il occupait les fonctions de conservateur adjoint au Département des peintures, donc également des dessins, du Musée du Louvre – connut-il le capitaine Vidart[5] et le carnet de dessins que celui-ci vendit au Louvre en 1924 pour la somme de mille francs, nous l'ignorons ? Mais que l'article qu'il avait consacré à Pierre Borel l'ait incité à attribuer à cet artiste le carnet qui fait l'objet de la présente note peut se comprendre. Les dessins de l'album du Louvre sont en effet contemporains des rares feuilles de Borel que nous avons identifiées. En outre, aussi bien dans leur exécution que dans le choix des sujets[6], ils sont sensibles à l'air du temps, à ce que l'on appelle par commodité le néo-classicisme, la grammaire néo-classique, sans toutefois adopter le parti radical du principal représentant du mouvement, Jacques Louis David (1748-1825).

Mais ne laissons pas plus longtemps languir nos lecteurs : sans conteste, l'album du Louvre est de l'artiste genevois Jean-Pierre Saint-Ours. Né à Genève en 1752 – il est donc de quatre ans le cadet de David –, d'une famille huguenote d'origine française, Saint-Ours vint à Paris en 1769. Il fréquenta l'atelier de Joseph-Marie Vien (1716-1809) et obtint en 1780 le Grand Prix avec un *Enlèvement des Sabines* (détruit en 1928 à Pointe-à-Pitre). Il ne put bénéficier de la bourse et du logement accordés aux pensionnaires de l'Académie de France à Rome car genevois et protestant, mais il prit néanmoins la décision de se rendre en Italie à ses frais. À Rome, il retrouva Vien, alors directeur (1775-1781) de l'Académie de France, installée à cette date au palais Mancini sur le Corso. Grâce à Louis Jean François Lagrenée (1725-1805), successeur de Vien à la tête de l'Académie (1781-1787), et au cardinal de Bernis, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, il reçut plusieurs commandes qui lui permirent de se faire connaître et lui valurent les éloges de Goethe (1787) : « Drouais, Gagneraux, des Mares, Gauffier, Saint-Ours soutiennent la renommée des Français[7]. » Il expose à Paris au Salon de 1791 trois tableaux qui lui valurent de grands applaudissements. Comme l'observe Anne de Herdt, la spécialiste incontestée de Saint-Ours à qui cet arti-

Note liminaire : le présent article a été publié une première fois dans la Revue du Louvre *en avril 2006 (ROSENBERG/PERONNET 2006). Cette dernière revue ne pouvant reproduire l'intégralité des feuillets du carnet, la rédaction de* Genava, *à la demande expresse de son directeur de publication, a accepté d'en entreprendre l'édition complète, en adaptant l'article original aux règles qui la régissent : ainsi, les illustrations de comparaison sont-elles ici plus nombreuses, les notes ont-elles été largement complétées (surtout en ce qui concerne les données techniques des œuvres de Saint-Ours) et le système de renvoi d'un feuillet vers un autre a-t-il été revu et modifié (NdR).*

1. HAUTECŒUR 1925 : il reproduit les feuillets 29 *recto* et 31 *verso* du carnet.

2. HAUTECŒUR 1910

3. ROSENBERG/PERONNET 2005 ; voir également la notice consacrée à un dessin de l'artiste dans KORCHANE 2006, n° 17

4. Voir l'article cité à la note précédente, pp. 95, fig. 3, et 97, fig. 4

5. On voit son ex-libris sur la deuxième de couverture. Le carnet fut acquis par arrêté ministériel du 22 décembre 1924.

6. Ainsi le carnet comporte-t-il deux études pour *Alexandre, Apelle et Campaspe* (feuillets 26 *verso* et 31 *verso*), le sujet d'un des tableaux de Borel-Rogat conservés à Parme.

7. GOETHE 1862, p. 403

1. Jean-Pierre Saint-Ours (Genève, 1752-1809) | *Les Mariages germains*, 1788 | Huile sur toile, 136,5 × 259 cm (Winterthur, Fondation Oskar Reinhart, sans inv.)

cle doit beaucoup, l'artiste, grand admirateur de Rousseau et sensible aux « idéaux de justice sociale et de civisme » et « aux principes calvinistes d'indépendance et de fraternité », se montra ouvert à la philosophie des Lumières et aux idéaux de la Révolution.

Il quitta Rome en 1792 pour s'installer à Genève où il joua un rôle actif dans les nouvelles institutions qui se mettaient en place et occupa d'importantes charges officielles. En 1794, il organisa les fêtes en l'honneur de Jean-Jacques Rousseau. L'annexion de Genève (département du Léman) à la France, en 1798, lui fit espérer une nouvelle carrière : il participa au concours de 1802 destiné à célébrer la Paix d'Amiens et rêva d'un musée qui réunirait les beaux-arts et les arts mécaniques. Il mourut à Genève en 1809.

L'œuvre de Saint-Ours est considérable. L'artiste a abondamment peint et dessiné, surtout dans la première partie de sa carrière, ses années romaines consacrées essentiellement à la peinture d'histoire, comme ses premières années genevoises où il se tourna vers le portrait. S'il n'a pas toujours mené à terme ses projets les plus ambitieux et s'il n'a pas craint de se répéter, il a surtout cherché, sans se lasser, de nouvelles idées et voulut constamment perfectionner ses compositions. Le carnet du Louvre confirme dans plusieurs feuillets cette quête rarement aboutie.

Le carnet se compose aujourd'hui de quarante-sept feuillets (sept de couleur bleue, douze beiges, un crème et vingt-sept blancs) dont certains sont dessinés au *recto* et au *verso*. Ils mesurent, sauf exceptions, trente-neuf centimètres de hauteur et vingt-six centimètres de largeur. On constate tout de suite que de nombreuses pages en ont été arrachées et que huit sont restées vierges. Il semble que le carnet ait été utilisé par les deux bouts, au gré des besoins, sans logique et dans le désordre de l'inspiration quotidienne. Si certains dessins sont en relation avec des œuvres connues de Saint-Ours, ce qui ôte tout doute quant

2. Jean-Pierre Saint-Ours (Genève, 1752-1809) | *Le Tremblement de terre*, 1792-1799 | Huile sur toile, 261 × 195 cm (MAH, inv. 1825-1)

à son attribution, d'autres – mais peut-être ne les avons-nous pas identifiés – n'ont pu être rapprochés de compositions de l'artiste.

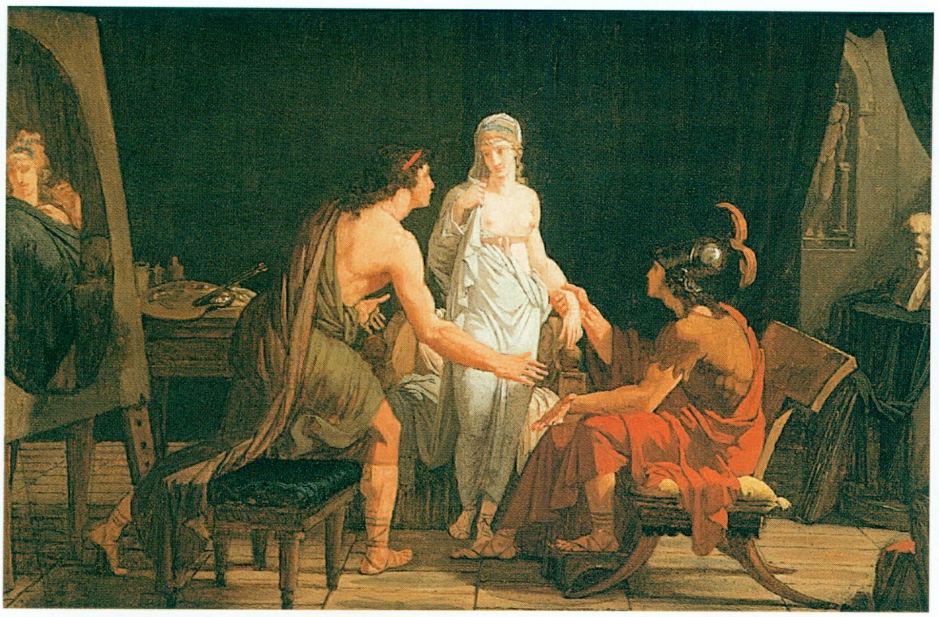
Il reste à s'interroger sur l'époque à laquelle le carnet du Louvre fut utilisé. Il comprend plusieurs études pour des compositions datées de Saint-Ours. Citons ainsi un dessin d'ensemble[8] pour le grand tableau des *Mariages germains*, aujourd'hui à Winterthur, daté 1788[9] (fig. 1). Citons encore les recherches – en particulier le feuillet 22 *verso* pour *Le Tremblement de terre* dont on connaît plusieurs exemplaires peints entre 1792 et 1806 (fig. 2), ainsi qu'une série de dessins préparatoires datés par Anne de Herdt vers 1786-1787[10]. L'album comporte encore cinq études[11] pour *Amour et Psyché*, un sujet que Saint-Ours aborda, mais de manière différente, en 1789-1792, au palais Altieri à Rome. Datent également de la

8. Feuillet 15 *recto* : notre lecteur trouvera plus de détails dans les notices relatives à chacun des dessins du carnet placées à la suite du présent texte.

9. Huile sur toile, 136,5 × 259 cm (Winterthur, Fondation Oskar Reinhart, sans inv. ; voir *Esprit d'une collection* 1994, pp. 38-39, n° 12 [repr.] ; une première version, achevée dès 1787, se trouve à Munich (huile sur toile [Staatsgemäldesammlungen).

10. HERDT 1990

11. Voir feuillets 1 *recto*, 25 *recto* (deux études) et 25 *verso* (deux études)



3. Jean-Pierre Saint-Ours (Genève, 1752-1809) ou Gabriel-Constant Vaucher, dit Constantin Vaucher (Genève, 1768-1814), d'après Jean-Pierre Saint-Ours | *Alexandre, Apelle et Campaspe* | Huile sur papier marouflée sur toile, 22 × 34 cm (Carcassonne, Musée des beaux-arts, inv. 893.1.374 [legs Alphonse Coste-Reboulh, 1891])

période romaine un petit tableau conservé en collection privée représentant la *Mort de Virginie* et une huile sur papier représentant Alexandre, Apelle et Campaspe[12] (fig. 3) pour lesquels le carnet du Louvre conserve plusieurs études préparatoires[13].

D'autres dessins du carnet documentent des œuvres perdues ou non menées à terme par Saint-Ours. Il en va ainsi des études pour une *Phryné devant l'Aréopage*[14]. Aucun tableau de l'artiste sur ce sujet n'est anciennement mentionné, mais une importante feuille sur ce thème, non datée semble-t-il, figurait à la vente Bruun Neergaard de 1814. Les sources que nous avons consultées ne font pas état d'œuvres de Saint-Ours représentant *Androclès et le lion*[15], ou bien la *Mort de Caton*[16], alors que le carnet du Louvre montre des compositions de ces sujets.

Les cinq projets d'illustration pour un ouvrage aujourd'hui bien oublié, *Les Amours d'Hysminé et d'Hysminias* ou *Les Amours homonymes*, écrit par Macrembolités en grec à Constantinople au XIIe siècle, sont d'une particulière importance[17]. Leur date d'exécution doit être voisine de 1787-1789, les années de deux autres versions de l'un d'entre eux, *Le Songe d'Hysminias*[18]. Mais leur style et leur facture rappellent la série de dessins datant de 1795 à 1809, aujourd'hui conservée au Musée d'art et d'histoire de Genève, qui illustrent *Le Lévite d'Éphraïm* de Jean-Jacques Rousseau[19].

Le carnet du Louvre présente encore une *Vierge et l'Enfant couronnant le petit saint Jean-Baptiste*[20] et une *Sainte Famille sur des marches*[21], des études pour des compositions dont nous ne savons rien[22] – certaines, toutefois, ne sont pas sans évoquer un des chefs-d'œuvre de l'artiste, *Les Jeux olympiques*[23], et plus particulièrement la grande version datée de 1790 du Musée d'art et d'histoire de Genève (fig. 4) –, ainsi que plusieurs croquis pris sans doute sur le vif[24]. Enfin, un dessin[25] offre des affinités avec la *Prestation de serment des nouveaux magistrats à Saint-Pierre devant le peuple et les Saintes Écritures*, un dessin conservé lui aussi au Musée d'art et d'histoire de Genève et réalisé en 1794-1795 (fig. 5). De cette même période date sans doute *La Mort d'Hippolyte* du *recto* du feuillet 14 réalisée principalement à la plume et encre brune. De ces rapprochements, nous pouvons conclure

12. 22 × 34 cm (Carcassonne, Musée des beaux-arts, inv. 893.1.374 [legs Alphonse Coste-Reboulh, 1891 ; voir *Peintures de l'école française* 2004, n° 69 (ill.)]). Le tableau porte au dos l'annotation « Campaspe Apelle et Alexandre par Constantin de Saint-Ours à Rome 1789 » : ne serait-il donc pas de Gabriel-Constant Vaucher, dit Constantin Vaucher, élève de Saint-Ours ?

13. Voir feuillets 3 *verso*, 24 *verso* et 45 *verso* (*Mort de Virginie*) et 26 *verso* et 31 *verso* (*Alexandre, Apelle et Campaspe*)

14. Voir feuillets 24 *recto* et 28 *recto*

15. Voir feuillets 3 *recto*, 4 *recto*, 4 *verso* et 34 *recto*

16. Voir feuillet 16 *verso*

17. Voir feuillets 17 *recto*, 18 *recto*, 19 *recto*, 20 *recto* et 21 *recto*

18. Voir feuillet 19 *recto*

19. Voir *Rousseau* 1978

20. Feuillet 38 *verso*

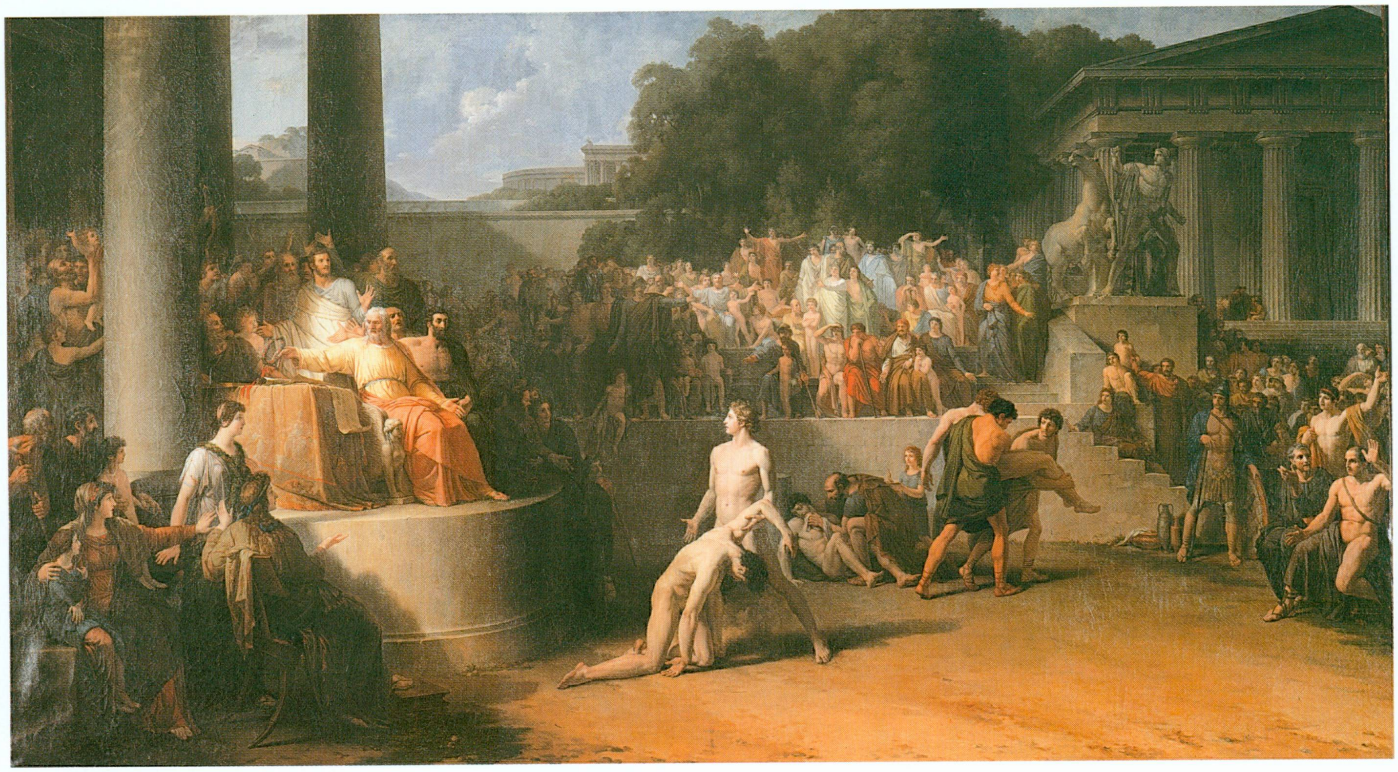
21. Feuillet 40 *verso*

22. Voir les feuillets 16 *recto*, 26 *recto*, 27 *recto*, 27 *verso*, 30 *recto*, 30 *verso*, 32 *recto*, 33 *verso*, 37 *verso*, 42 *recto*, 42 *verso*, 45 *recto* et 47 *verso*

23. Feuillets 14 *verso*, 25 *verso*, 29 *recto* et 34 *verso*

24. Feuillets 5 *recto*, 36 *recto* et 42 *recto*

25. Feuillet 35 *recto*



4-5. Jean-Pierre Saint-Ours (Genève, 1752-1809)

4 (en haut). *Les Jeux olympiques*, 1790 | Huile sur toile, 209,5 × 386 cm (MAH, inv. 1826-1)

5 (ci-contre). *Prestation de serment des nouveaux magistrats à Saint-Pierre devant le peuple et les Saintes Écritures*, 1794-1795 | Crayon de graphite, plume, pinceau et lavis d'encre de Chine, sur papier crème, 37,7 × 54,2 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1971-86)

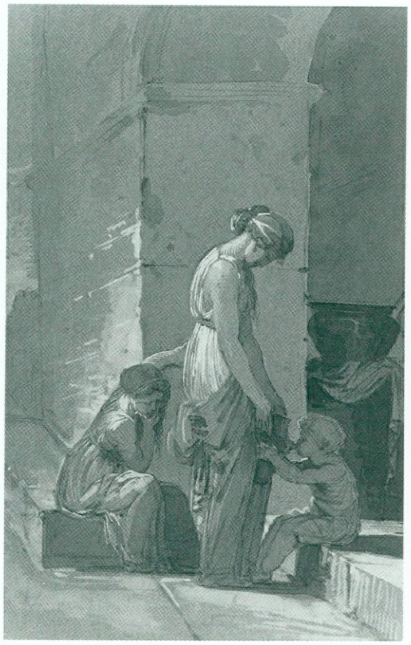
que Saint-Ours commença son album à Rome vers 1786 et l'utilisait encore dans les premières années de son retour à Genève.

En feuilletant le carnet du Louvre, l'on constate que de nombreux feuillets en ont été arrachés. Quelques feuilles aujourd'hui éparpillées de par le monde nous semblent pouvoir

6-7. Jean-Pierre Saint-Ours (Genève, 1752-1809)

6 (à gauche). *Femme donnant à boire à un enfant*, 1795-1805 | Pierre noire, pinceau et lavis brun, gouache blanche sur papier bleu, 38,4 × 23,9 cm (Stanford, Stanford University Museum of Art, Drawing Collection, inv. 1971.99)

7 (à droite). *Homme en pleurs*, 1786 | Pierre noire, pinceau et lavis gris, rehauts de gouache blanche sur papier bleu, 36,3 × 25,1 cm (Cambridge [MA], Edgewater House, collection Horvitz, inv. D-F-865)



en provenir, tant leurs dimensions, les couleurs du papier et leur style les rapprochent des dessins du Louvre. Il en est ainsi d'une *Femme donnant à boire à un enfant*, de Stanford[26] (fig. 6), si voisine des deux belles études de vestales du carnet[27]. L'*Homme en pleurs*, récemment acquis par la collection Horvitz (fig. 7)[28] et qui prépare *Le Choix des enfants de Sparte* (1786)[29], pourrait également avoir pour origine le carnet du Louvre, tout comme deux feuilles entrées vers 1970 dans les collections du Musée d'art et d'histoire de Genève, une *Femme éplorée, drapée à l'antique, debout, appuyée à une colonne ; dans le fond, enfant nu étendu à terre* (fig. 8)[30] et une *Scène antique · Femme fuyant sous l'orage en protégeant deux enfants sous ses voiles* (fig. 9)[31].

Rapidement et nerveusement, Saint-Ours esquisse à la pierre noire sa composition et revient à plusieurs reprises sur son trait, ce qui ne facilite pas l'identification du sujet, parfois d'une lecture confuse. Il lave ensuite son dessin, le plus souvent d'encre grise assez claire et diluée, ce qui lui permet de préciser les rapports d'ombre et de lumière et de souligner les formes. Parfois, il reprend à la plume les motifs les plus importants de son dessin et s'attache aux contours et aux détails.

Sa pratique est celle d'une génération d'artistes qui voulut réagir au faire quelque peu gratuit d'un Fragonard. Tous se placèrent sous l'ombre tutélaire de David, tous souhaitèrent adopter un style qui leur fût propre. Mais l'heure n'est pas encore venue – pour nous en tout cas – de distinguer à coup sûr Fabre de Drouais[32], Garnier de Réattu. L'approche de Saint-Ours est techniquement plus timide que celle de ses contemporains, ses audaces, comme le confirme le carnet du Louvre, résident dans le choix de ses sujets qui, parfois, font songer à ceux de son illustre compatriote, Johann Heinrich Füssli (1741-1825).

La Société des Amis du Louvre avait généreusement offert en 1990 deux splendides dessins de Saint-Ours au Département des arts graphiques : le premier[33] est une étude pour une *Bataille des Romains contre les Barbares*, un tableau (vers 1799 ?) du Musée d'art et d'histoire de Genève, victime d'un incendie en 1973[34]. Le second nous montre *La Guerre*

26. EITNER/FRYBERGER/OSBORNE 1993, p. 319, n° 124 (repr.)

27. Feuillets 2 *recto* et 30 *verso*

28. 1786 ; pierre noire, pinceau et lavis gris, rehauts de gouache blanche sur papier bleu, 36,3 × 25,1 cm. Le dessin est reproduit dans le catalogue du *Salon du dessin* 2001, p. 55 (galerie Terradès).

29. Huile sur toile, 138 × 260 cm (Genève, MAH, inv. 1976-359)

30. Seconde moitié du XVIIIe – première moitié du XIXe siècle ; pierre noire, pinceau et sépia, lavis de sépia, gouache blanche sur papier bleu, collé en plein sur papier, 34,4 × 24,8 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1971-90 ; voir *Acquisitions et dons* 1977, p. 53, n° 89 [repr.])

31. Seconde moitié du XVIIIe – première moitié du XIXe siècle ; pierre noire, pinceau et sépia, lavis de sépia, rehauts de gouache blanche, sur papier bleuté, collé en plein sur papier beige, 38,5 × 23,3 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1973-2 ; voir HERDT 1984, n° 46 [repr.])

32. Voir BORDES 2004, p. 126

33. Vers 1782-1790 ; pierre noire, rehauts de gouache blanche, estompe sur papier gris, 58,5 × 47,8 cm (Paris, Musée du Louvre, Département des arts graphiques, inv. RF 42655)

34. Huile sur toile, 27 × 39 cm (MAH, inv. CR 138)

8-9. Jean-Pierre Saint-Ours (Genève, 1752-1809)

8 (à gauche). *Femme éplorée, drapée à l'antique, debout, appuyée à une colonne; dans le fond, enfant nu étendu à terre*, seconde moitié du XVIIIe – première moitié du XIXe siècle | Pierre noire, pinceau et sépia, lavis de sépia, gouache blanche sur papier bleu, collé en plein sur papier, 34,4 × 24,8 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1971-90)

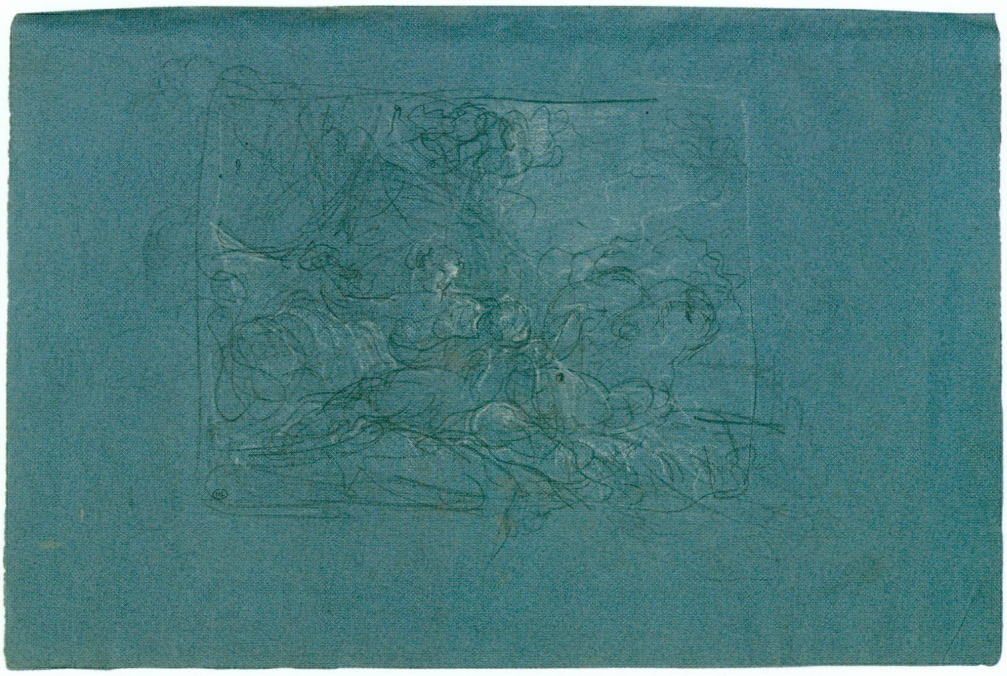
9 (à droite). *Scène antique · Femme fuyant sous l'orage en protégeant deux enfants sous ses voiles*, seconde moitié du XVIIIe – première moitié du XIXe siècle | Pierre noire, pinceau et sépia, lavis de sépia, rehauts de gouache blanche, sur papier bleuté, collé en plein sur papier bleuté, 38,5 × 23,3 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1973-2)

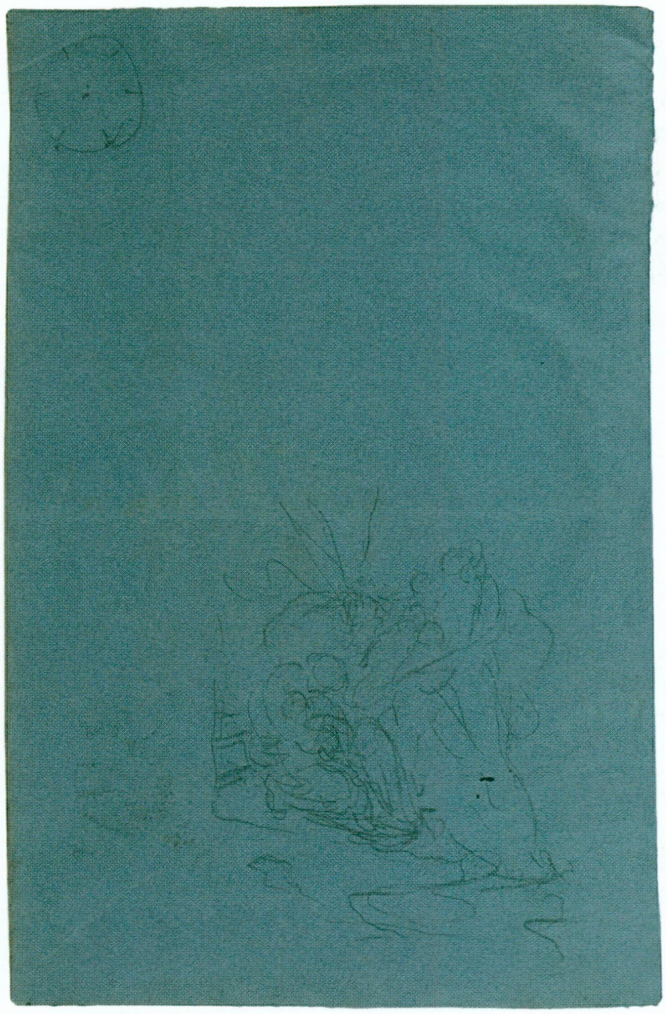
et l'Impiété foulent à leurs pieds le vieillard, la femme et l'enfant[35] en relation, selon Anne de Herdt, avec le concours pour la Paix d'Amiens[36]. La *Revue du Louvre* les reproduisait tous deux en couleurs dans son numéro 4 de 1990[37]. Emmanuel Starcky concluait l'excellente note qu'il leur consacrait par cette phrase : « Ces deux œuvres enrichissent heureusement le fonds de dessins suisses du Cabinet des dessins, qui ne comptait jusqu'à ce jour aucune œuvre de Saint-Ours. » Ce n'est pas sans une pointe de malice que nous nous permettons de nous inscrire en faux contre cette assertion. Mais qui peut prétendre connaître tous les dessins du Département des arts graphiques du Louvre ?

35. Vers 1802 ; plume et encre brune, lavis gris, rehauts de gouache blanche sur papier brun, 55 × 80 cm (Paris, Musée du Louvre, Département des arts graphiques, inv. RF 42654)

36. HERDT 1993, p. 175

37. STARCKY 1990





Feuillet 1

En haut : *recto* | *Amour et Psyché* (ou *Vénus et l'Amour*)

En bas : *verso* | *Femme et enfant* (?) · *Cadran* (en haut à gauche)

10-11. Jean-Pierre Saint-Ours (Genève, 1752-1809)

10 (en haut). *Psyché et l'Amour*, 1791 | Crayon de graphite, plume et bistre, lavis de bistre, gouache blanche, sur papier brun, collé en plain et monté sur carton crème, 32 × 40 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1915-94)

11 (en bas). *Cupidon et Psyché*, 1789-1790 | huile sur panneau, 32,25 × 40,01 cm (Los Angeles, County Museum, inv. M.2000.179.30)

JEAN-PIERRE SAINT-OURS (Genève, 1752-1809)
CARNET DES DESSINS
(Musée du Louvre, Département des arts graphiques, inv. RF 6295)
CATALOGUE

Nous donnons ci-après la description du carnet dont nous reproduisons toutes les pages « ornées »[38].

Album à reliure de veau avec traces de dorures

Sur la tranche, en lettres dorées : *CIRCÉ*

Deuxième de couverture (papier bleu) : ex-libris du capitaine Vidart « Aux Maures »

Tous les feuillets sont numérotés au *recto*, au crayon, en haut à droite ; la marque « ML (L. 1886) » a été apposée, en général en bas à gauche, sur les feuillets comportant des dessins.

Sauf indication contraire, les feuillets mesurent tous trente-neuf centimètres de hauteur sur vingt-six centimètres de largeur.

Un feuillet bleu arraché entre la deuxième de couverture et le feuillet 1

Feuillet 1 (papier bleu)

Recto, à l'horizontale : *Amour et Psyché* (ou *Vénus et l'Amour*)
Pierre noire, rehauts de craie blanche ; trait d'encadrement à la pierre noire (16 × 21 cm environ) | Inv. RF 6295.1

Aucune œuvre de Saint-Ours sur le thème de *Vénus et l'Amour* n'est documentée. Mais l'on sait que l'artiste peignit entre 1789 et 1792 un dessus-de-porte, aujourd'hui perdu, au palais Altieri de Rome, représentant *Amour et Psyché*. Un dessin préparatoire pour cette composition est conservé au Musée d'art et d'histoire de Genève (fig. 10)[39], tandis qu'une esquisse peinte a récemment été acquise par le County Museum de Los Angeles (fig. 11)[40]. Enfin, une liste manuscrite des ouvrages de Saint-Ours établie par lui-même et publiée par Daniel Baud-Bovy[41] mentionne trois « *Psiche* » [*sic*] aux années 1792 (« à Bourut »), 1793 (« pour M. Telusson [*sic*] ») et 1794 (« a [*sic*] Jacquet »).
• Feuillets 25 *recto* et 25 *verso*

Verso, à la verticale : *Femme et enfant* (?) · *Cadran* (en haut à gauche)
Pierre noire | Inv. RF 6295.2

Pourrait être une étude pour *Le Tremblement de terre* (fig. 2).
* Feuillet 22 *verso*
• Feuillet 31 *recto* et troisième de couverture

Un feuillet bleu arraché entre les feuillets 1 et 2

38. Les conventions suivantes ont été utilisées dans la présentation du catalogue :
1. Pour le texte : * renvoie au feuillet donnant la description la plus complète de la scène représentée ; • renvoie au(x) feuillet(s) présentant des dessins illustrant le même thème ou proches de ce dernier.
2. Pour les illustrations : tous les feuillets sont reproduits à l'échelle du tiers ; seules les illustrations d'œuvres hors du carnet portent un numéro de figure ; celles reproduisant les feuillets sont indiquées sous le titre « Feuillet x » dans la légende, le lecteur se reportant à la description technique du feuillet proprement dit pour obtenir les informations utiles (NdR).

39. *Psyché et l'Amour*, 1791 ; crayon de graphite, plume et bistre, lavis de bistre, gouache blanche, sur papier brun, collé en plain et monté sur carton crème, 32 × 40 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1915-94)

Feuillets 2 et 3

En haut, à gauche, feuillet 2, *recto* | *Vestale entretenant le feu sacré*

En haut à droite, feuillet 3, *recto* | *Androclès et le lion*

En bas, feuillet 3, *verso* | *Scène antique avec un autel devant un temple*

Feuillet 2 (papier bleu)

Recto, à la verticale : *Vestale entretenant le feu sacré*
Pierre noire, pinceau et lavis gris, rehauts de gouache blanche (partiellement oxydée) | Inv. RF 6295.3

Une jeune fille agenouillée devant un autel fumant, certes dans une pose assez différente, se voit sur un tableau de Saint-Ours, conservé au Musée d'art et d'histoire de Genève, représentant un *Sacrifice antique* et réalisé vers 1792[42]. Ce dessin est également très proche de la *Femme donnant à boire à un enfant*, de Stanford (fig. 6)[43].
• Feuillet 30 *verso*

Huit feuillets bleus arrachés entre les feuillets 2 et 3

Feuillet 3 (papier bleu)

Recto, à la verticale : *Androclès et le lion*
Pierre noire, plume et encre noire ; trait d'encadrement incisé (33 × 18 cm environ) | Inv. RF 6295.4

Cinq nouvelles études pour la même composition figurent dans le présent carnet. Pourtant, aucun *Androclès et le lion* peint par Saint-Ours ne semble documenté.
Une *Tête de lion* exécutée d'après nature est conservée à Lausanne. S'agirait-il de l'« Étude, d'après nature, d'une tête de lionne », tableau passé à la vente Maystre (de Genève), Paris, le 17 avril 1809, n° 130 ?
• Feuillets 4 *recto*, 4 *verso* et 34 *recto*

Verso, à l'horizontale : *Scène antique avec un autel devant un temple*
Pierre noire, plume et encre noire | Inv. RF 6295.5

L'identification du (ou des) sujet(s) n'est pas sans poser problème, alors que les importantes modifications que l'on observe d'un dessin à l'autre indiquent peut-être que l'artiste transforma peu à peu son sujet. Ici, un homme paraît en interpeller un autre qui s'apprêtait à entrer dans un temple devant lequel est placé un autel de sacrifice. La scène – la même que sur les feuillets 6 *recto* et *verso* et 7 *recto* ? – fait penser à *Mucius Scævola devant Porsenna*, un sujet jamais abordé à notre connaissance par Saint-Ours, alors que le croquis du feuillet 45 *verso* semble être une étude pour le groupe central de *La Mort de Virginie*, petit tableau peint à Rome que nous a signalé Anne de Herdt[44]. Une autre étude pour cette dernière composition se voit, pensons-nous, sur le feuillet 24 *verso* du présent carnet.
Scène antique :
• Feuillets 6 *recto*, 6 *verso*, 7 *recto*, 42 *recto*, 43 *verso* et de la troisième de couverture
Virginie :
* Feuillet 24 *verso*
• Feuillet 45 *verso*

Six feuillets bleus arrachés entre les feuillets 3 et 4

40. Voir *French Oil Sketches* 1994, n° 59 (repr. [notice par J.-P. Marandel])

41. BAUD-BOVY 1903, p. 153

42. Huile sur toile, 86 × 65 cm (MAH, inv. 1944-9 ; voir BUYSSENS 1988, n° 317 [repr.])

43. Voir plus haut, note 26

44. Communication écrite, 17 mai 2005

Feuillet 4

À gauche : *recto* | *Androclès et le lion* · *Reprise de la tête du lion* (à droite vers le haut)

À droite : *verso* | *Androclès et le lion*

Feuillet 4 (papier bleu)

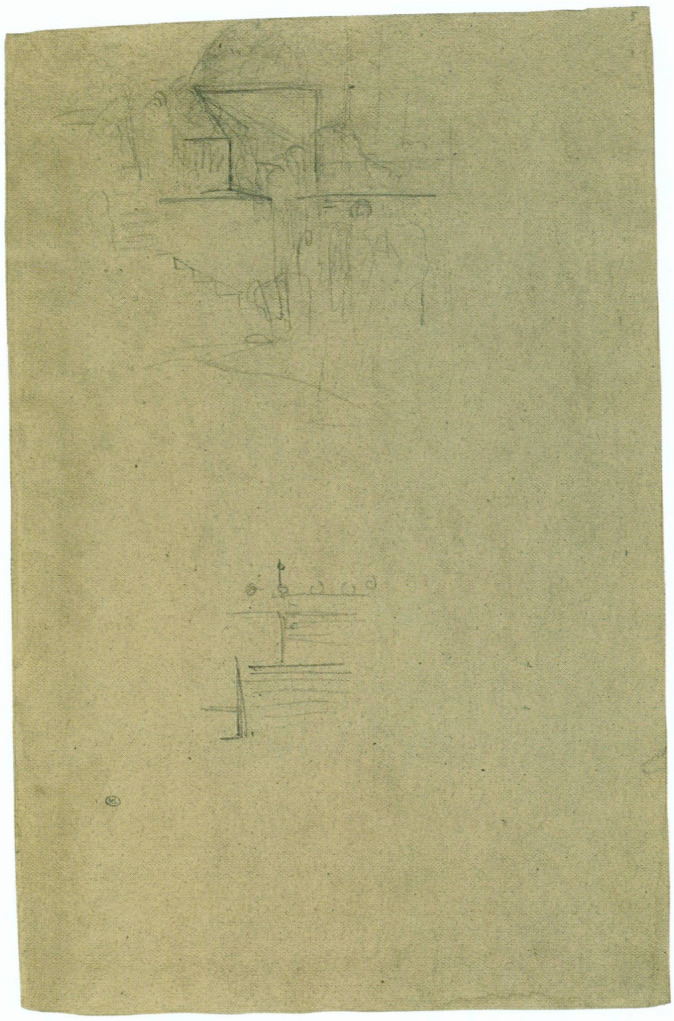
Recto, à la verticale : *Androclès et le lion* · *Reprise de la tête du lion* (à droite vers le haut)
Pierre noire, plume et encre noire | Inv. RF. 6295.6

* Feuillet 3 *recto*
• Feuillets 4 *verso* et 34 *recto*

Verso, à la verticale : *Androclès et le lion*
Pinceau et lavis gris, traces de pierre noire, rehauts de gouache blanche (composition 17 × 25 cm environ) | Inv. RF 6295.7

* Feuillet 3 *recto*
• Feuillets 4 *recto* et 34 *recto*

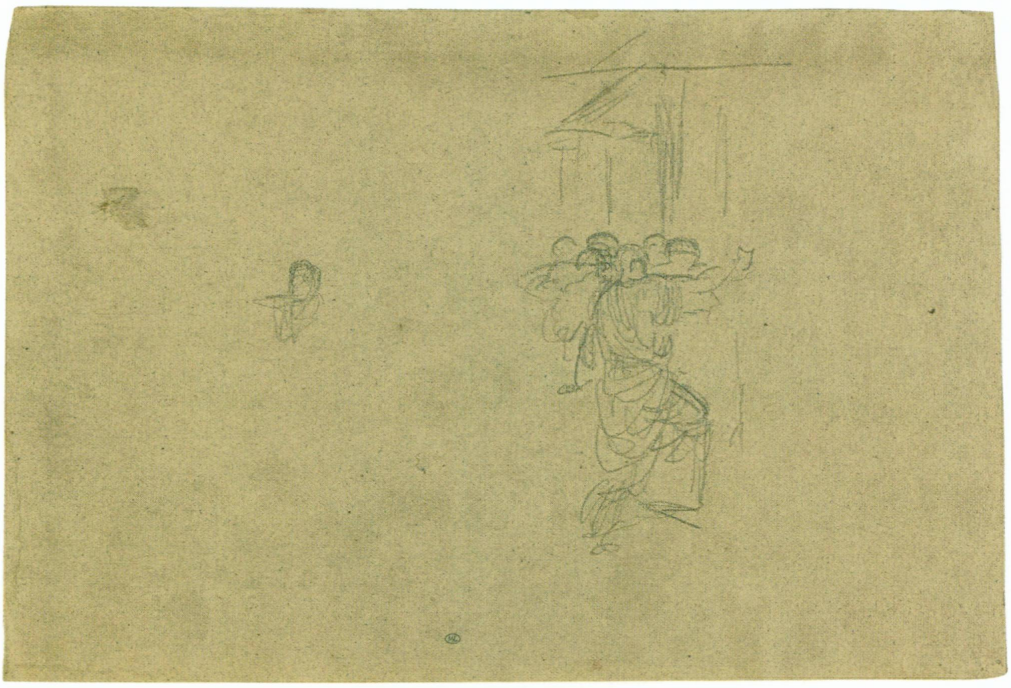
Trois feuillets bleus et un feuillet blanc manquent entre les feuillets 4 et 5.

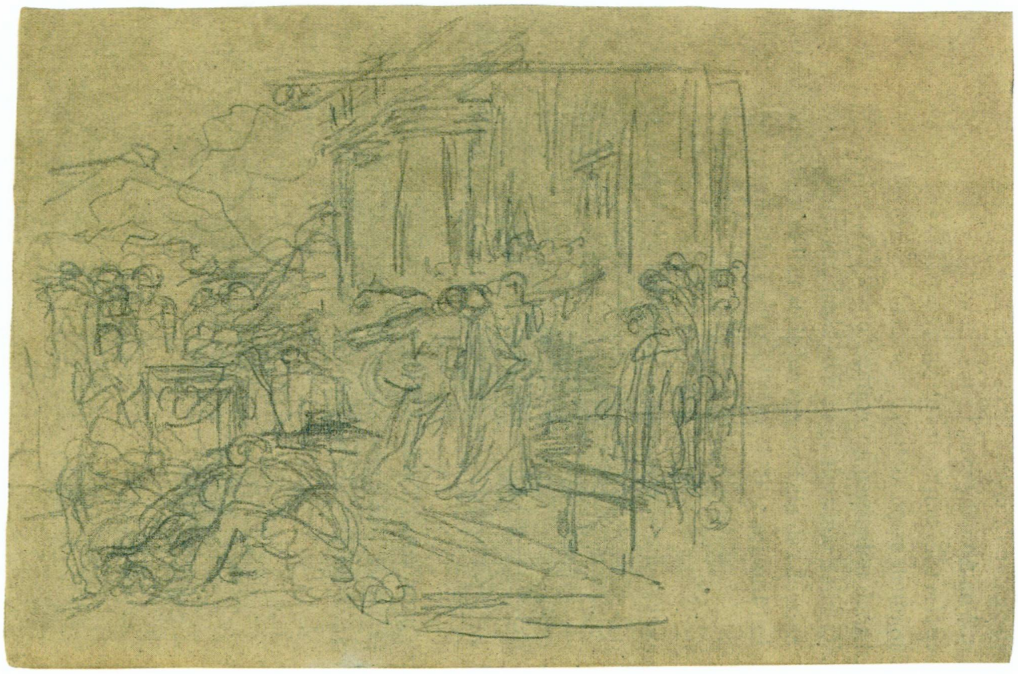


Feuillet 5 (papier beige)

Recto, à la verticale : *Croquis*
Pierre noire | Inv. RF 6295.8

On croit reconnaître une figure, ainsi que des dessins géométriques et un escalier.





Feuillet 6

En haut : *recto* | *Personnages devant un temple*

En bas : *verso* | *Scène antique*

Feuillet 7
Recto | *Scène antique*

Feuillet 6 (papier beige)

Recto, à l'horizontale : *Personnages devant un temple*
Pierre noire | Inv. RF 6295.9

Étude pour la composition dessinée au *verso*
* Feuillet 3 *verso*
• Feuillets 6 *verso*, 7 *recto*, 42 *recto*, 43 *verso* et troisième de couverture

Verso, à l'horizontale : *Scène antique*
Pierre noire ; traits d'encadrement en haut et à droite (22,5 × 27 cm environ) | Inv. RF 6295.10

Devant un temple vu de biais et près d'un autel fumant devant lequel est (sont) un (des) homme(s), un orateur qui semble s'adresser au peuple paraît être arrêté par un homme.
* Feuillet 3 *verso*
• Feuillets 6 *recto*, 7 *recto*, 42 *recto*, 43 *verso* et troisième de couverture

Feuillet 7 (papier crème)

Recto, à l'horizontale : *Scène antique*
Pierre noire ; traits d'encadrement en haut et à droite (23,5 × 34 cm environ) | Inv. RF 6295.11

Même scène que sur le feuillet 6 *verso*, mais inversée
* Feuillet 3 *verso*
• Feuillets 6 *recto*, 6 *verso*, 42 *recto*, 43 *verso* et troisième de couverture

Feuillets 14 et 15

En haut, à gauche : feuillet 14, *recto* | *La Mort d'Hippolyte*

En haut, à droite : feuillet 14, *verso* | *Feuille d'études*

En bas : feuillet 15, *recto* | *Les Mariages germains*

Les feuillets 8 à 13, sur papier beige, sont vierges.

Deux feuillets beiges et un feuillet blanc (avec traces d'un dessin au lavis) arrachés entre les feuillets 13 et 14

Feuillet 14 (papier blanc)

Recto, à la verticale : *La Mort d'Hippolyte*
Pierre noire, plume et encre brune | Inv. RF 6295.12

Plutôt que des *Métamorphoses* d'Ovide, Saint-Ours s'est inspiré du fameux récit de Théramène dans la *Phèdre* de Racine. Un monstre surgi des flots a tué Hippolyte et son corps inerte est tiré des eaux par ses chevaux. Aricie, venue rejoindre celui qui devait devenir son époux, s'effondre de désespoir :
« Et froide, gémissante, et presque inanimée,
Aux pieds de son amant elle tombe pâmée.
Ismène est auprès d'elle ; Ismène, tout en pleurs,
La rappelle à la vie, ou plutôt aux douleurs[45]. »
Par sa technique à la plume et encre brune privilégiant les traits parallèles plus ou moins rapprochés, ce dessin peut être comparé à plusieurs portraits de personnalités genevoises de la Révolution réalisés en 1794-1795 ainsi qu'à une étude pour *Le Tremblement de terre* qui date des mêmes années (fig. 2)[46].

Verso, à la verticale : *Feuille d'études*
Pierre noire | Inv. RF 6295.13

On reconnaît une femme étendue tenant une épée, une ou deux figures agenouillées auprès d'elle, deux croquis illisibles et, à l'horizontale, un homme en soutenant un autre. Ce dernier croquis est-il une étude pour *Les Jeux olympiques* (fig. 4)[47] ?
• Feuillets 25 *verso*, 29 *recto* et 34 *verso*

Feuillet 15 (papier blanc)

Recto, à l'horizontale : *Les Mariages germains*
Pierre noire, pinceau et lavis gris ; trait d'encadrement en bas et en haut (20,5 × 38 cm environ) | Inv. RF 6295.14

L'une des rares études du carnet qui puisse être mise en relation de manière sûre et incontestable avec une composition de Saint-Ours. C'est d'ailleurs grâce à ce dessin que nous avons pu l'attribuer à l'artiste.
Il s'agit en fait d'une étude pour un des chefs-d'œuvre de l'artiste, *Les Mariages germains*, peint à Rome pour l'architecte Godefroy et daté de 1788 (fig. 1)[48]. Il en existe une version réduite achevée dès février 1787. Le tableau Godefroy a été exposé au Salon parisien de 1791 sous le numéro 675.

45. Racine, *Phèdre*, acte V, scène 6

46. Voir HERDT 1989, pp. 135, fig. 2 (= MAH, Cabinet des dessins, inv. 1971-83), et 144-147, fig. 11, 13 (= MAH, Cabinet des dessins, inv. 1971-72), 16 et 18 ; notons toutefois qu'une feuille de technique et de style similaires, montrant *Un mendiant de Parme*, est datée par l'artiste [?] « 1781 » [voir *Galerie de Loës* 2003, n° 21 (repr.)].

47. Grande version, signée et datée 1790, huile sur toile, 209,5 × 386 cm (MAH, inv. 1826-1 ; voir BUYSSENS 1988, n° 288 [repr.])

48. Voir plus haut, note 9

Feuillet 16

En haut : *recto* | *Scène antique avec ronde de jeunes femmes dansant devant des spectateurs*

En bas : *verso* | *Trois études pour une* Mort de Caton *(?)* · *Croquis*

S'il n'y a que des différences de détails entre les tableaux de Munich et de Winterthur, de plus importantes modifications s'observent entre ceux-ci et le dessin du Louvre. Elles concernent surtout l'arrière-plan et l'ajout, sur les deux tableaux, de figures secondaires alors que le groupe principal, ainsi que le cheval et le bœuf sur la droite et la tablée sur la gauche, sont déjà esquissés sur la feuille.

Verso, essais de pinceau

Feuillet 16 (papier blanc)

Recto, à l'horizontale : *Scène antique avec ronde de jeunes femmes dansant devant des spectateurs*
Pierre noire, pinceau (plume ?) et encre brune, lavis gris | Inv. RF 6295.15

Danse des jeunes Athéniennes ou *Danse à une noce* ? S'agirait-il d'une étude pour un pendant aux *Mariages germains* ? En 1809, Saint-Ours peint une esquisse sur le thème du *Triomphe de la Beauté*[49].

Verso, à la verticale : *Trois études pour une* Mort de Caton *(?)* · *Croquis*
Pierre noire | Inv. RF 6295.16

De haut en bas, *Mort de Caton*, avec trait d'encadrement (12,5 × 17,5 cm), *Scène antique avec deux personnages* et autre *Mort de Caton*, enfin, *Deux personnages*.
Les croquis pour la *Mort de Caton* sont des premières pensées pour le « tableau dessiné » (c'est le terme utilisé par Saint-Ours) de même sujet acquis par le Musée d'art et d'histoire de Genève en 1993[50].

49. 1809 ; huile sur toile, 78,2 × 136 cm (MAH, inv. 1935-19)

50. *Caton d'Utique*, quatrième quart du XVIIIe siècle, pinceau, lavis gris, gouache blanche, sur légère esquisse à la pierre noire, sur papier bleuté, 47,5 × 33,5 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1993-46)

Feuillet 17

Recto | Hysminé verse à boire à son père et à ses convives

51. Communication écrite du 17 mai 2005

52. MACREMBOLITÈS 1991

53. La première, datée 1787, est dans la collection Puech (pierre noire, plume et encre brune, lavis brun, rehauts de gouache blanche sur papier bleu, 36,6 × 24,9 cm [Avignon, Musée Calvet, donation Puech, inv. 996-7-577 (voir BÉGUIN/GIAMPAOLO/MALGOUYRES 1998, n° 718)]); la seconde, signée et datée «Saint Ours fecit di Genevria/1789», se trouve dans une collection privée et nous a été signalée par A. de Herdt (communication écrite du 17 mai 2005).

54. *Étude pour* Le Lévite d'Éphraïm, seconde moitié du XVIIIe – premier quart du XIXe siècle, plume, 34 × 24,3 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1944-21); *Le Mariage du Lévite*, entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27,5 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-122); *Scène d'amour* (*recto*) · *Scène antique* (*verso*), entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, crayon noir (*verso*), sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27,5 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-123); *Le Lévite retrouve sa femme chez son beau-père*, entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27,8 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-124); *Le Départ est retardé* (*recto*) · *Esquisse pour* La Mort de la jeune femme (*verso*), entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-125); *Le Départ*, entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,7 × 27,5 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-126); *La Violence des hommes de Gabaa, deux études* (*recto*) · *Esquisse de scène de violence* (*verso*), entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, crayon noir, sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27,2 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-127); *La Mort de la jeune femme* (*recto*) · *Deux esquisses pour* La Mort du Lévite (*verso*), entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, crayon noir sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27,8 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-128); *La Douleur du Lévite* (*recto*) · *Axa renonce à Elmacin* (*verso*), entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27,6 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-129); *La Mort du Lévite*, entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27,4 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-130); *La Mort du Lévite*, entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27,5 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-131); *L'Ensevelissement des deux*

Feuillet 17 (papier blanc)

Recto, à l'horizontale: *Hysminé verse à boire à son père et à ses convives*
Pierre noire, plume et encre brune, pinceau et lavis brun; trait d'encadrement à gauche (25 × 34 cm environ); essais de plume à gauche | Inv. RF 6295.17

Le trait d'encadrement recouvre l'esquisse à la pierre noire qui se continue sur la gauche. Nous avons pu identifier, grâce à Anne de Herdt[51], la source de ce dessin et des quatre suivants. Elle nous a adressé la reproduction d'un dessin de composition identique à celle du feuillet 19, qui porte l'inscription: «*Il Sognio d'Ismenio* [...] *Romanse greco, tradutto per Selio Cavani Firenze 1551.*» Et en effet, les cinq dessins du carnet du Louvre, tous exécutés dans une même technique privilégiant le lavis brun, illustrent *Les Amours d'Hysminé et d'Hysminias* ou *Les Amours homonymes*, ouvrage écrit par Macrembolitès en grec à Constantinople au XIIe siècle. L'inscription de la main de Saint-Ours fait allusion à la traduction italienne du roman due à Lelio Carani publiée à Florence en 1550 (et non 1551). Si le texte de Macrembolitès ne fut que tout récemment traduit en français[52], il connut au XVIIIe siècle, en France, une renommée certaine grâce à une adaptation due à Godard de Beaucamps publiée une première fois en 1729 à Amsterdam.

Mis à part deux autres versions du *Songe d'Hysminias*[53], nous ne connaissons pas d'autres dessins illustrant *Les Amours d'Hysminé et d'Hysminias* et il ne semble pas qu'une version du texte illustrée par Saint-Ours ait jamais été publiée. De même, on ignore s'il s'agissait d'une commande d'un éditeur ou si l'artiste entreprit d'illustrer l'ouvrage de Macrembolitès de sa propre initiative. Toutefois, grâce aux deux autres versions du *Songe d'Hysminias*, respectivement datées 1787 et 1789, nous pouvons avoir une idée relativement précise de la date d'exécution des cinq dessins du carnet. Ces derniers se distinguent des autres feuilles de l'album par le soin apporté à leur exécution, en particulier dans les reprises à la plume, ainsi que par l'utilisation d'un chaud lavis brun alors que Saint-Ours privilégie par ailleurs le gris. Leur technique et leur style les rapprochent des dessins illustrant *Le Lévite d'Éphraïm* de Rousseau réalisés entre 1795 et 1809 et aujourd'hui conservés au Musée d'art et d'histoire de Genève[54].

Les Amours homonymes racontent l'histoire d'Hysminé et d'Hysminias, héros homonymes que leurs destins vouent l'un à l'autre et qui doivent fuir la menace d'un mariage forcé pour vivre librement et pleinement leur amour.

L'ordre des dessins ne suit pas strictement celui du récit, alors que Saint-Ours reproduit fidèlement les descriptions de Macrembolitès.

Sur le présent dessin, Hysminias, un héraut de Zeus parti en délégation à Aulikomis, est reçu à la table de Sosthénès, dont la fille Hysminé assure le service du vin: «Tu reçois ta coupe des mains d'une fille qui a le même nom que toi. Et elle pose son pied sur le mien, en le laissant tout le temps que je bois[55].»

• Feuillets 18 *recto*, 19 *recto*, 20 *recto*, 21 *recto*, 22 *recto* (?)

Verso: tache de lavis brun et essais de plume

Feuillets 18 et 19

À gauche : feuillet 18, *recto* | *Cratisthène explique une fresque à Hysminias*

À droite : feuillet 19, *recto* | *Le Songe d'Hysminias*

époux, entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27,5 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-132); *Le Serment du peuple d'Israël*, entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27,6 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-133); *La Défaite*, entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27,6 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-134); *L'Enlèvement des jeunes filles de Yabesh*, entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27,4 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-135); *L'Enlèvement des jeunes filles de Yabesh*, entre 1799 et 1806, mine de plomb, lavis de sépia, sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27,6 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-136); *Scène du* Lévite d'Éphraïm*: Axa renonce à Elmacin* (*recto*) · *Cavalier debout, la main droite posée sur son cheval* (*verso*), entre 1799 et 1806, mine de plomb, pinceau et lavis de sépia, sur papier blanc légèrement verdâtre, 43,6 × 27,5 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1967-137), tous dessins préparatoires en vue des tableaux suivants: *Le Mariage du Lévite*, entre 1799 et 1806, huile sur toile, 28,5 × 22,3 cm (MAH, inv. 1886-21/1); *Scène d'amour*, entre 1799 et 1806, huile sur toile, 28 × 21,7 cm (MAH, inv. 1886-21/2); *Le Lévite retrouve sa femme chez son beau-père*, entre 1799 et 1806, huile sur toile, 28,7 × 22 cm (MAH, inv. 1886-21/3); *Le Départ est retardé*, entre 1799 et 1806, huile sur toile, 28,3 × 22,1 cm (MAH, inv. 1886-21/4); *Le Départ du Lévite et de sa femme*, entre 1799 et 1806, huile sur toile, 28,2 × 22 cm (MAH, inv. 1886-21/5); *La Violence des hommes de Gabaa*, entre 1799 et 1806, huile sur toile, 28,3 × 21,6 cm (MAH, inv. 1886-21/6); *La Mort de la jeune femme*, entre 1799 et 1806, huile sur toile, 27,3 × 21,5 cm (MAH, inv. 1886-21/7); *La Douleur du Lévite*, entre 1799 et 1806, huile sur toile, 28,2 × 21,8 cm (MAH, inv. 1886-21/8); *La Mort du Lévite*, entre 1799 et 1806, huile sur carton, 28,6 × 22,1 cm (MAH, inv. 1886-21/9); *L'Ensevelissement des deux époux*, entre 1799 et 1806, huile sur carton, 28,1 × 22 cm (MAH, inv. 1886-21/10); *Le Serment du peuple d'Israël*, entre 1799 et 1806, huile sur toile, 28,3 × 22 cm (MAH, inv. 1886-21/11); *La Défaite des Benjamites*, entre 1799 et 1806, huile sur carton, 27,7 × 21,6 cm (MAH, inv. 1886-21/12); *L'Enlèvement des jeunes filles de Silo*, entre 1799 et 1806, huile sur toile, 28,5 × 22 cm (MAH, inv. 1886-21/13); *Axa renonce à Elmacin*, entre 1799 et 1806, huile sur toile, 28,5 × 22 cm (MAH, inv. 1886-21/14); *Le Lévite d'Éphraïm: scène d'amour*, entre 1803 et 1809, huile sur toile, 84 × 64 cm (MAH, inv. 1971-18); *Le Lévite d'Éphraïm: le Lévite re-trouve sa femme chez son beau-père*, entre 1803 et 1809, huile sur toile, 85 × 64 cm (MAH, inv. 1971-19); voir

Feuillet 18 (papier blanc)

Recto, à la verticale, tête-bêche: *Cratisthène explique une fresque à Hysminias*
Pierre noire, plume et encre brune, pinceau et lavis brun | Inv. RF 6295.18

Cratisthène, le cousin d'Hysminias, fait l'éducation du jeune homme et lui explique la signification de diverses fresques: «Nous regardons la fresque suivante: un char élevé, splendide, vraiment royal [...]. Y était assis un garçon merveilleusement beau, le corps entièrement nu. [...] Le jeune homme avait dans les mains un arc et une torche, un carquois au côté, ainsi qu'une épée à double tranchant. Il n'avait pas les pieds d'un homme, mais tout ailés. [...] Qu'y avait-il ensuite? Toute une armée entourait le jeune homme, des villes entières, un chœur confus d'hommes, de femmes, de vieillards, de jeunes gens [...][56].»
* Feuillet 17 *recto*
• Feuillets 19 *recto*, 20 *recto*, 21 *recto*, 22 *recto* (?)

Feuillet 19 (papier blanc)

Recto, à la verticale, tête-bêche: *Le Songe d'Hysminias*
Pierre noire, plume et encre brune, pinceau et lavis brun | Inv. RF 6295.19

«Au milieu de cette houle, de cette tempête d'idées, je m'endors et je vois en rêve dans ma chambre une foule innombrable de jeunes gens et de jeunes filles couronnées de roses, formant une chaîne en se tenant par la main. [...] Au milieu de ce chœur plein de grâce et d'éclat, au milieu des couronnes, des chants d'amour, j'aperçois de nouveau Éros assis sur son char. Il tient Hysminé par la main. J'étais stupéfait[57].»

Une version de ce dessin, avec quelques différences mineures, conservée dans une collection privée, nous a été signalée par A. de Herdt[58]. L'inscription qu'elle porte a permis d'identifier l'ouvrage illustré par Saint-Ours et de dater de 1789 environ les cinq feuilles du carnet du Louvre. Une troisième version, datée 1787, est conservée dans la donation Puech au Musée Calvet d'Avignon[59].
* Feuillet 17 *recto*
• Feuillets 18 *recto*, 20 *recto*, 21 *recto* et 22 *recto* (?)

Verso: quelques traits et taches de lavis | Inv. RF 6295.20

Feuillets 20 et 21

À gauche : feuillet 20, *recto* | *Un aigle emporte une victime qu'on est en train de sacrifier devant un temple*

À droite : feuillet 21, *recto* | *Hysminé et Hysminias enlacés*

Feuillet 20 (papier blanc)

Recto, à la verticale, tête-bêche : *Un aigle emporte une victime qu'on est en train de sacrifier devant un temple*
Pierre noire, plume et encre brune, pinceau et lavis brun | Inv. RF 6295.21

Les parents d'Hysminé, qui ont promis leur fille à un jeune homme de son rang, procèdent à un sacrifice en l'honneur du futur mariage : « Ils posent alors les victimes sur le feu. Mais un grand aigle descend des nuages en criant, se pose dans un froissement d'ailes puis emporte une victime, bouleversant les assistants. Sosthénès était stupéfait. Pantheia [la mère d'Hysminé] s'était laissée choir à terre et arrachait des deux mains ses cheveux blancs en suppliant…[60] »
* Feuillet 17 *recto*.
• Feuillets 18 *recto*, 19 *recto*, 21 *recto* et 22 *recto* (?)

Verso : tache de lavis

Feuillet 21 (papier blanc)

Recto, à la verticale, tête-bêche : *Hysminé et Hysminias enlacés*
Pierre noire, plume et encre brune, pinceau et lavis brun | Inv. RF 6295.22

Saint-Ours a représenté ici la scène de la séparation entre les deux jeunes amoureux. Sosthénès a promis la main de sa fille à un jeune homme de son rang.
* Feuillet 17 *recto*
• Feuillets 18 *recto*, 19 *recto*, 20 *recto* et 22 *recto* (?)

Verso : essais de pierre noire

Rousseau 1978 et BUYSSENS 1988, qui indique les dates 1799 à 1806.

55. MACREMBOLITÈS 1991, p. 43

56. MACREMBOLITÈS 1991, pp. 52-53

57. MACREMBOLITÈS 1991, p. 105

58. Voir plus haut, note 53

59. Voir plus haut, note 53

60. MACREMBOLITÈS 1991, p. 100

Feuillet 22

À gauche : *recto* | *Couple*

À droite : *verso* | *Étude pour* Le Tremblement de terre

Feuillet 22 (papier blanc)

Recto à la verticale, tête-bêche : *Couple*
Pierre noire ; essais de pierre noire dans le bas | Inv. RF 6295.23

Ce dessin serait-il une esquisse non terminée pour une scène des *Amours homonymes* de Macrembolités illustrées sur les feuillets précédents ?
* Feuillet 17 *recto*
• Feuillets 18 *recto*, 19 *recto*, 20 *recto* et 21 *recto*

Verso, à la verticale : *Étude pour* Le Tremblement de terre
Pierre noire ; traces de trait d'encadrement (15,5 × 20 cm environ) | Inv. RF 6295.24

Étude pour l'une des œuvres les plus célèbres de l'artiste qui en réalisa plusieurs versions entre 1792 et 1806[61]. La première, entreprise à Rome en 1792 et achevée à Genève en 1799, est aujourd'hui conservée au Musée d'art et d'histoire de Genève (fig. 2)[62]. Saint-Ours semble cependant réfléchir à sa composition bien auparavant. Un dessin proche de celui du Louvre se voit dans un carnet utilisé par l'artiste à Rome entre 1782 et 1788[63].
• Feuillets 1 *verso*, 31 *recto* et troisième de couverture

Le **feuillet 23** (papier blanc) est vierge.

61. HERDT 1990

62. Huile sur toile, 261 × 195 cm (MAH, inv. 1825-1)

63. HERDT 1990, p. 190, fig. 1

Feuillet 24

En haut : *recto* | *Phryné devant l'Aréopage* (?)

En bas : *verso* | *Virginius poignardant sa fille Virginie*

Feuillet 24 (papier blanc)

Recto, à l'horizontale : *Phryné devant l'Aréopage* (?)
Pierre noire ; trait d'encadrement (18 × 27 cm) | Inv. RF 6295.25

* Feuillet 28 *recto*

Verso, à l'horizontale : *Virginius poignardant sa fille Virginie*
Pierre noire, pinceau et lavis gris ; trait d'encadrement sur la gauche) | Inv. RF 6295.26

Il pourrait s'agir d'une étude pour une *Mort de Virginie*, dont on connaît, de la main de Saint-Ours, un petit panneau[64] et un dessin[65] qui nous ont été signalés par A. de Herdt. Louis Hautecœur, dans son court article consacré au présent album, avait déjà identifié le sujet de ces deux dessins[66].
• Feuillets 3 *verso* et 45 *verso*

64. Huile sur bois, 36 × 40 cm (Genève, marché de l'art)

65. Zurich, collection privée. Nous ignorons sa technique et ses dimensions.

66. HAUTECŒUR 1925

Feuillet 25

À gauche : *recto* | *Deux études pour* Amour et Psyché *(ou* Vénus et l'Amour*)*

À droite : *verso* | *Deux études pour* Amour et Psyché *(ou* Vénus et l'Amour*)* · *Groupe d'hommes*

Feuillet 25 (papier blanc)

Recto, à la verticale : *Deux études pour* Amour et Psyché *(ou* Vénus et l'Amour*)*
Pierre noire | Filigrane D & C Blauw | Inv. RF 6295.27

* Feuillet 1 *recto*
• Feuillet 25 *verso*

Verso, à la verticale : *Deux études pour* Amour et Psyché *(ou* Vénus et l'Amour*)* · *Groupe d'hommes*
Pierre noire, pinceau et lavis gris-brun ; trait d'encadrement de la composition d'*Amour et Psyché* (14 × 18 cm) | Inv. RF 6295.28

Inscription à gauche, au lavis gris : *15/ 3/ 2/ 6/ 3/ 1/*
* Feuillet 1 *recto*
• Feuillet 25 *recto*

Le dessin dans le bas du feuillet pourrait être une étude pour le groupe d'hommes à l'extrême droite des *Jeux olympiques* (fig. 4)[67].
• Feuillets 14 *verso*, 29 *recto* et 34 *verso*

67. Voir plus haut, note 47

Un feuillet blanc arraché entre les feuillets 25 et 26

Feuillet 26

En haut : *recto* | *Scène antique*

En bas : *verso* | *Alexandre, Apelle et Campaspe*

Feuillet 26 (papier blanc)

Recto, à l'horizontale : *Scène antique*
Pierre noire, pinceau et lavis brun-gris | Inv. RF 6295.29

On notera, sur la droite, l'homme qui s'enfuit.

Verso, à la verticale, tête-bêche : *Alexandre, Apelle et Campaspe*
Pierre noire, pinceau et lavis brun, avec plume et encre brune pour les têtes d'Alexandre et d'Apelle ; trait d'encadrement en bas et en haut (28 × 24 cm) ; essais de plume en haut à gauche | Inv. RF 6295.30

On devine un petit croquis au-dessus du trait d'encadrement.

C'est en s'appuyant sur ce dessin et sur celui du feuillet 31 *verso*, de même sujet, que Louis Hautecœur attribua le carnet du Louvre à Borel[68]. Celui-ci avait en effet remporté en 1787 le deuxième prix du concours de l'Académie de Parme avec un tableau représentant *Alexandre, Apelle et Campaspe*, aujourd'hui conservé à la Galleria nazionale de la ville[69]. L. Hautecœur reconnaissait toutefois que le tableau de Parme était d'une composition fort différente de celle des deux feuilles de l'album.

Le Musée des beaux-arts de Carcassonne conserve une huile sur papier de ce sujet, traditionnellement attribuée à Saint-Ours (fig. 3). Mais l'annotation « *Campaspe Apelle et Alexandre par Constantin de Saint-Ours à Rome 1789* » pourrait plutôt se référer à Constantin Vaucher[70]. Le tableau de Carcassonne est de composition très différente des deux dessins du Louvre.

• Feuillet 31 *verso*

68. HAUTECŒUR 1925, où le présent dessin est d'ailleurs reproduit.

69. 1787 ; huile sur toile, 97 × 135 cm (Parme, Galleria Nazionale, inv. 3)

70. Voir plus haut, note 12

Feuillet 27

En haut : *recto* | *Quatre hommes debout*

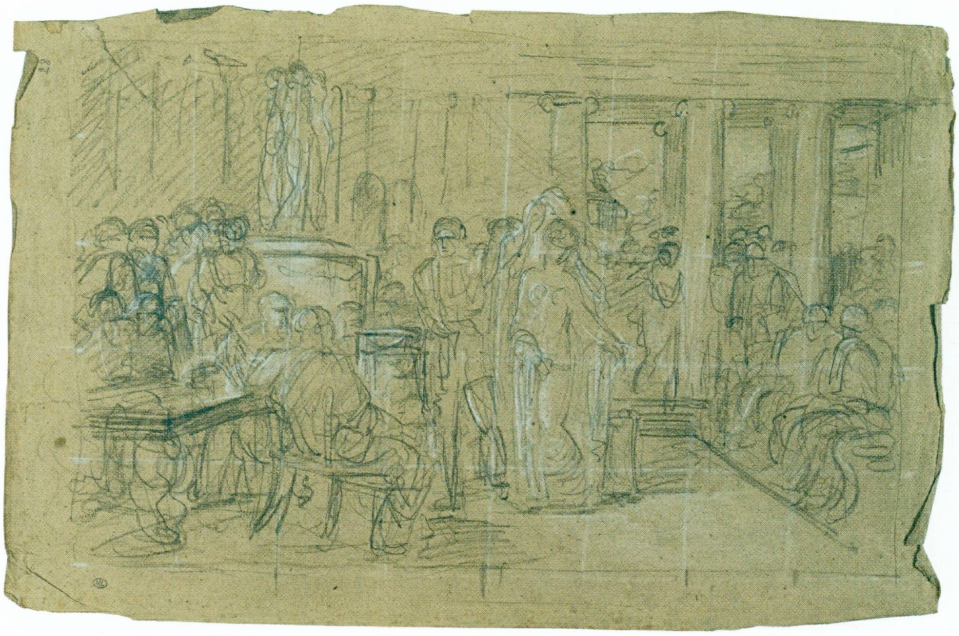
En bas : *verso* | *Un soldat debout et des hommes agenouillés* (*Soldat et prisonniers?*)

Feuillet 27 (papier bleu · feuillet détaché de l'album)

Recto, à la verticale, tête-bêche : *Quatre hommes debout*
Pierre noire, pinceau et lavis brun et gris, rehauts de gouache blanche | Inv. RF 6295.31

Verso, à l'horizontale : *Un soldat debout et des hommes agenouillés* (*Soldat et prisonniers ?*)
Pierre noire, pinceau et lavis gris | Inv. RF 6295.32

Feuillet 28
Recto | *Phryné devant l'Aréopage*



Feuillet 28 (papier beige · feuillet détaché de l'album [a-t-il toujours occupé cette place ?])

Recto, à l'horizontale : *Phryné devant l'Aréopage*
Pierre noire, rehauts de craie blanche ; mise au carreau à la craie blanche ; trait d'encadrement à la pierre noire (21 × 34 cm) | Inv. RF 6295.33

La *Phryné* est sans doute une étude pour le dessin perdu de l'ancienne collection Bruun Neergaard. Il est décrit, dans le catalogue de la vente de cette illustre collection du 30 août 1814, sous le numéro 329 : « Phrynée [*sic*] reconnue innocente par ses juges. Hyspéride [*sic*] plaidant en faveur de Phrynée, accusée devant le tribunal des Héliastes d'avoir profané les mystères d'Éleusis s'apercevant du peu d'impression qu'il faisait sur ses juges, lève le voile qui la couvrait, et représente que ce serait une impiété de condamner à mort la prêtresse de Vénus. Les juges, frappés d'une crainte religieuse, et plus éblouis encore des charmes exposés à leurs yeux, reconnurent l'innocence de Phrynée. Dessin d'une touche légère, lavé au bistre, rehaussé de blanc, le trait à la plume. *S. Ours f.* Haut. 10 p. 2 l., Larg. 14 p. 4 l. » Nous ignorons la localisation de ce dessin.
• Feuillet 24 *recto*

Verso : tache de fusain et croquis au fusain et craie blanche | Inv. RF 6295.34

Feuillet 29

Recto | *Homme en soutenant un autre, des hommes au-dessus d'un mur leur lancent des pierres* (?)

Feuillet 29 (papier blanc épais · feuillet détaché de l'album [34 × 22,8 cm ; le dessin faisait-il partie de l'album à l'origine ?])

Recto, à la verticale : *Homme en soutenant un autre, des hommes au-dessus d'un mur leur lancent des pierres* (?)
Pierre noire, pinceau et lavis gris-brun ; traces de trait d'encadrement | Inv. RF 6295.35

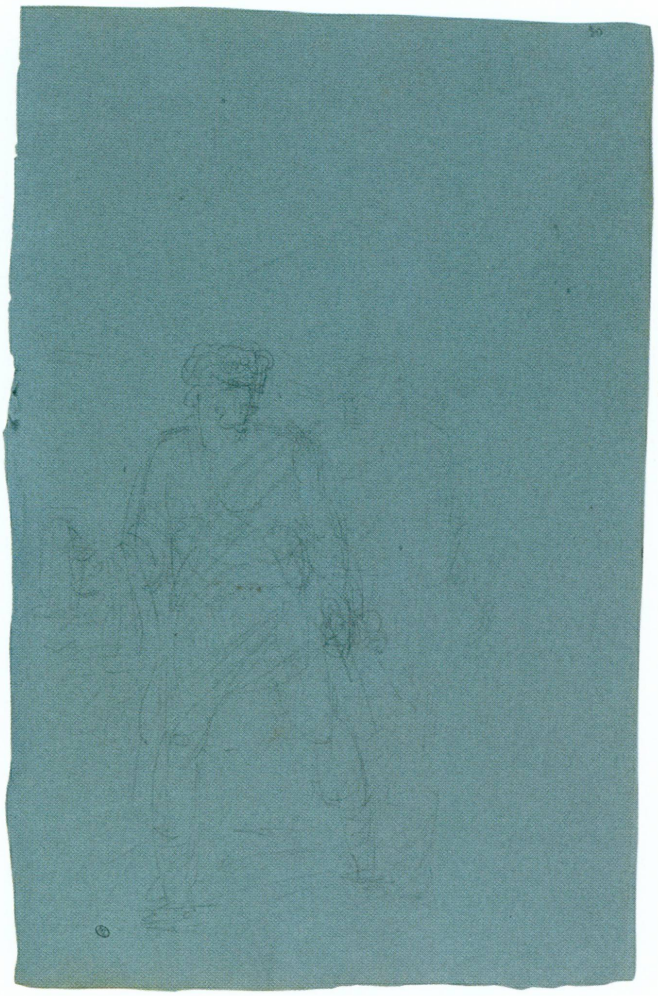
On observe des marques en vue d'une mise au carreau.

La pose n'est pas sans évoquer le groupe central de la grande version, datée de 1790, des *Jeux olympiques* (fig. 4)[71].
• Feuillets 14 *verso*, 25 *verso* et 34 *verso*

Verso : essais de plume

71. Voir plus haut, note 47

Un feuillet arraché entre les feuillets 29 et 30



Feuillet 30

À gauche : *recto* | *Homme debout*

À droite : *verso* | *Vestale entretenant le feu sacré*

Feuillet 30 (papier bleu)

Recto, à la verticale : *Homme debout*

Pierre noire | Inv. RF 6295.36

Verso, à la verticale : *Vestale entretenant le feu sacré*

Pierre noire, pinceau et lavis gris, rehauts de gouache blanche (partiellement oxydée) | Inv. RF 6295.37

Ce dessin est très proche de la *Femme donnant à boire à un enfant*, de Stanford (fig. 6)[72].

* Feuillet 2 *recto*

Deux feuillets bleus, dont il reste des fragments avec traces de dessins au lavis, arrachés entre les feuillets 30 et 31.

72. Voir plus haut, note 26

Feuillet 31

À gauche : *recto* | *Figure féminine* (?)

À droite : *verso* | *Alexandre, Apelle et Campaspe*

Feuillet 31 (papier bleu)

Recto, à la verticale, tête-bêche : *Figure féminine* (?)
Pierre noire ; essais de plume en bas | Inv. RF 6295.38

Dessin peu lisible. Étude pour *Le Tremblement de terre* (fig. 2) ?
* Feuillet 22 *verso*
• Feuillet 1 *verso* et troisième de couverture

Verso, à la verticale : *Alexandre, Apelle et Campaspe*
Pierre noire, plume et encre brune, pinceau et lavis brun, rehauts de gouache blanche (partiellement oxydée) ; essais de plume en haut | Inv. RF 6295.39

Version plus aboutie du feuillet 26 *verso*
* Feuillet 26 *verso*

Deux feuillets blancs arrachés entre les feuillets 31 et 32, tous deux avec restes de traces de sanguine

Feuillet 32

Recto | *Scène de prédication* (ou *de communion*)

Feuillet 32 (papier blanc)

Recto, à l'horizontale : *Scène de prédication* (ou *de communion*)
Pierre noire, pinceau et lavis brun | Inv. RF 6295.40

Un orateur debout sur une estrade semble lire à voix haute, des hommes, la plupart agenouillés, écoutent.
• Feuillet 35 *recto* (?)

Un feuillet blanc arraché entre les feuillets 32 et 33

Feuillet 33

Recto | *Un homme à cheval s'entretient avec deux hommes debout*

Feuillet 33 (papier blanc)

Recto, à l'horizontale : *Un homme à cheval s'entretient avec deux hommes debout*
Pierre noire, pinceau et lavis brun | Inv. RF 6295.41

Feuillet 34

En haut : *recto* | *Trois études pour* Androclès et le lion

En bas : *verso* | *Scène antique*

Feuillet 34 (papier beige)

Recto, à l'horizontale : *Trois études pour* Androclès et le lion
Plume et encre brune | Inv. RF 6295.42

* Feuillet 3 *recto*
• Feuillets 4 *recto* et 4 *verso*

Verso, à la verticale : *Scène antique*
Pierre noire, plume et encre noire | Inv. RF 6295.43

Plusieurs hommes lisent un avis fixé à une colonne, un jeune homme évanoui est soutenu par un autre. Une femme, debout et vue de profil, supplie. Le groupe principal est très proche, bien qu'inversé, de celui de la grande version des *Jeux olympiques* du Musée d'art et d'histoire de Genève (fig. 4).
• Feuillets 14 *verso*, 25 *verso* et 29 *recto*

Feuillet 35

Recto | *Assemblée d'hommes assis et debout sur des estrades*

Feuillet 35 (papier blanc)

Recto, à l'horizontale : *Assemblée d'hommes assis et debout sur des estrades*
Pierre noire | Inv. RF 6295.44

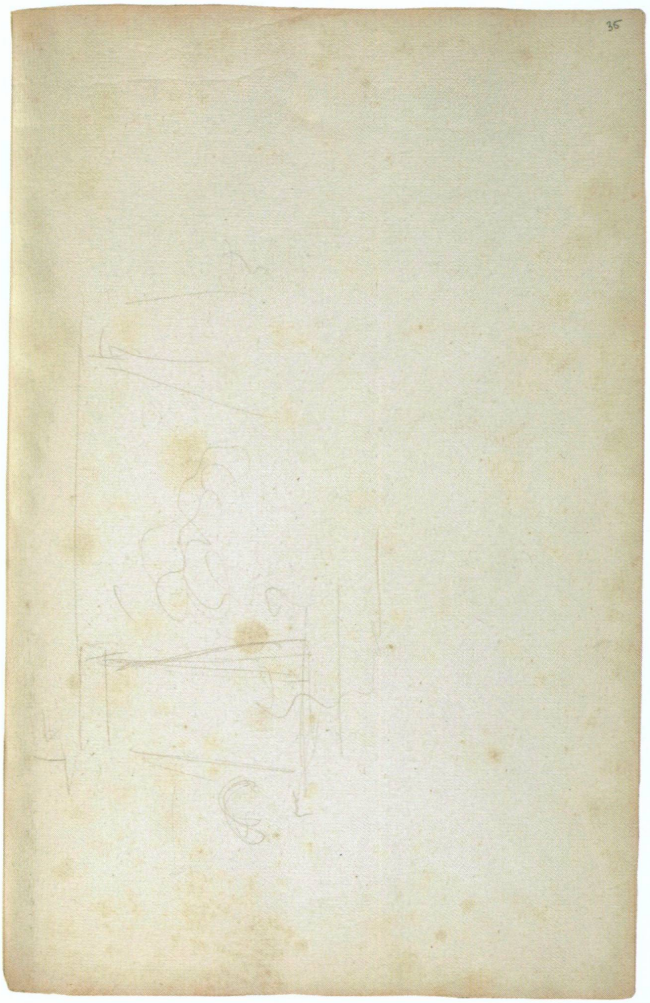
Peut-être lié à la *Scène de prédication* (feuillet 32 *recto*) ou plutôt au groupe d'hommes représenté à gauche de la *Prestation de serment des nouveaux magistrats à Saint-Pierre devant le peuple et les Saintes Écritures*, un dessin réalisé en 1794-1795 et conservé au Musée d'art et d'histoire de Genève (fig. 5)[73].

• Feuillet 32 *recto*

73. Crayon de graphite, plume, pinceau et lavis d'encre de Chine, sur papier crème, 37,7 × 54,2 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1971-86 ; voir HERDT 1989, p. 145, fig. 14)

Feuillet 36

Recto | *Croquis*



Feuillet 36 (papier blanc)

Recto, à la verticale : *Croquis*
Pierre noire | Inv. RF 6295.45

Feuillet 37

Verso | *Un homme debout, une autre figure assise*

Feuillet 37 (papier blanc)

Verso, à la verticale, tête-bêche : *Un homme debout, une autre figure assise*
Pierre noire | Inv. RF 6295.46

Feuillet 38

Verso | *La Vierge et l'Enfant couronnant le petit saint Jean-Baptiste*

Feuillet 38 (papier blanc)

Verso, à la verticale, tête-bêche : *La Vierge et l'Enfant couronnant le petit saint Jean-Baptiste*
Pierre noire, pinceau et lavis brun | Inv. RF 6295.47

Alors qu'ils sont rares dans l'œuvre de Saint-Ours, l'album du Louvre offre trois (ou quatre) dessins à sujet religieux. Ils sont regroupés et à la suite les uns des autres.
• Feuillets 39 *verso*, 40 *verso* et 41 *verso*

Feuillet 39

Verso | Homme allongé tenant dans ses bras un enfant

Feuillet 39 (papier blanc)

Verso, à l'horizontale, tête-bêche : *Homme allongé tenant dans ses bras un enfant*
Pierre noire, pinceau et lavis brun | Inv. RF 6295.48

Joseph et l'Enfant Jésus ?
* Feuillet 38 *verso*
• Feuillets 40 *verso* et 41 *verso*

Feuillets 40 et 41

À gauche, feuillet 40 : *verso* | *La Sainte Famille sur des marches*

À droite, feuillet 41 : *verso* | *Jésus et les docteurs* (?)

Feuillet 40 (papier blanc)

Verso, à la verticale, tête-bêche : *La Sainte Famille sur des marches*
Pierre noire, pinceau et lavis brun | Inv. RF 6295.49

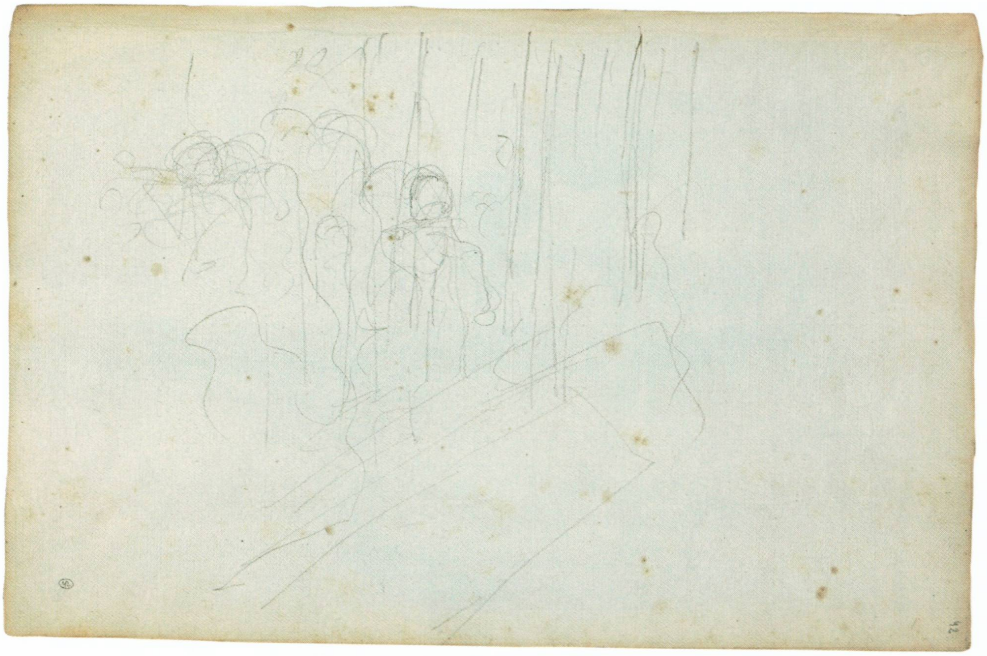
On retrouve ce groupe sur un grand dessin au lavis représentant des *Prêtres bénissant des fidèles sur les marches d'un monument antique* du Musée d'art et d'histoire de Genève[74].
* Feuillet 38 *verso*
• Feuillets 39 *verso* et 41 *verso*

Feuillet 41 (papier blanc)

Verso, à la verticale, tête-bêche : *Jésus et les docteurs* (?)
Pierre noire | Inv. RF 6295.50

* Feuillet 38 *verso*
• Feuillets 39 *verso* et 40 *verso*

74. Quatrième quart du XVIIIe siècle, plume, encre brune, lavis brun-beige, sur esquisse à la pierre noire, sur papier crème, 25 × 28,3 cm (MAH, Cabinet des dessins, inv. 1993-44)

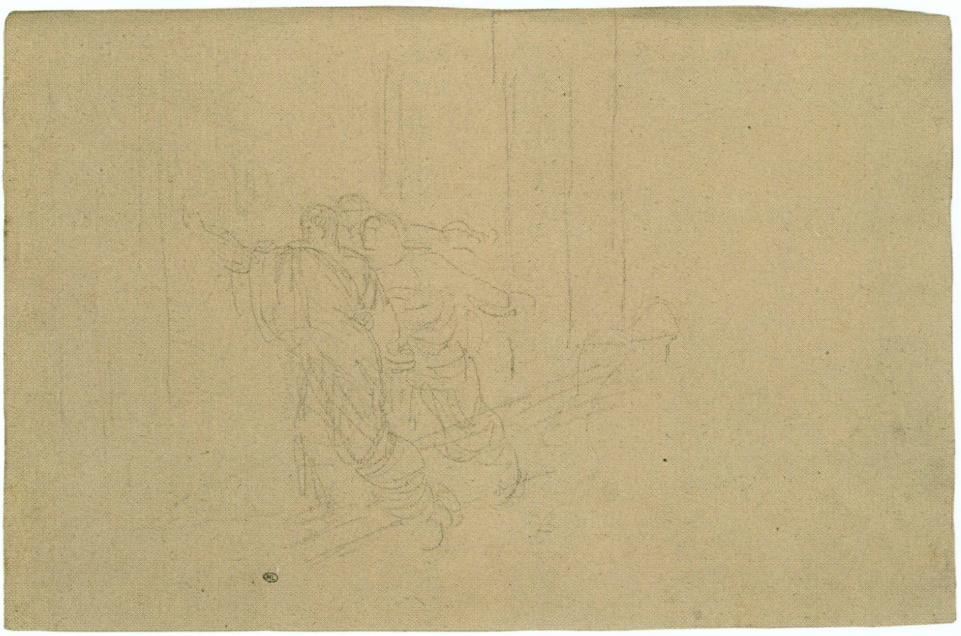


Feuillet 42

En haut : *recto* | *Croquis*

En bas : *verso* | *Quatre hommes dont l'un, assis, écrit*

Feuillet 43
Verso | *Trois hommes devant un temple*



Feuillet 42 (papier blanc)

Recto, à l'horizontale : *Croquis*
Pierre noire | Inv. RF 6295.51

Ce croquis semble être en relation avec *Trois hommes devant un temple* du feuillet suivant.
* Feuillet 3 *verso*
• Feuillets 6 *recto*, 6 *verso*, 7 *recto*, 43 *verso* et troisième de couverture

Verso, à la verticale, tête-bêche : *Quatre hommes dont l'un, assis, écrit*
Pierre noire, pinceau et lavis brun | Inv. RF 6295.52

On notera la curieuse inclinaison de la colonne.

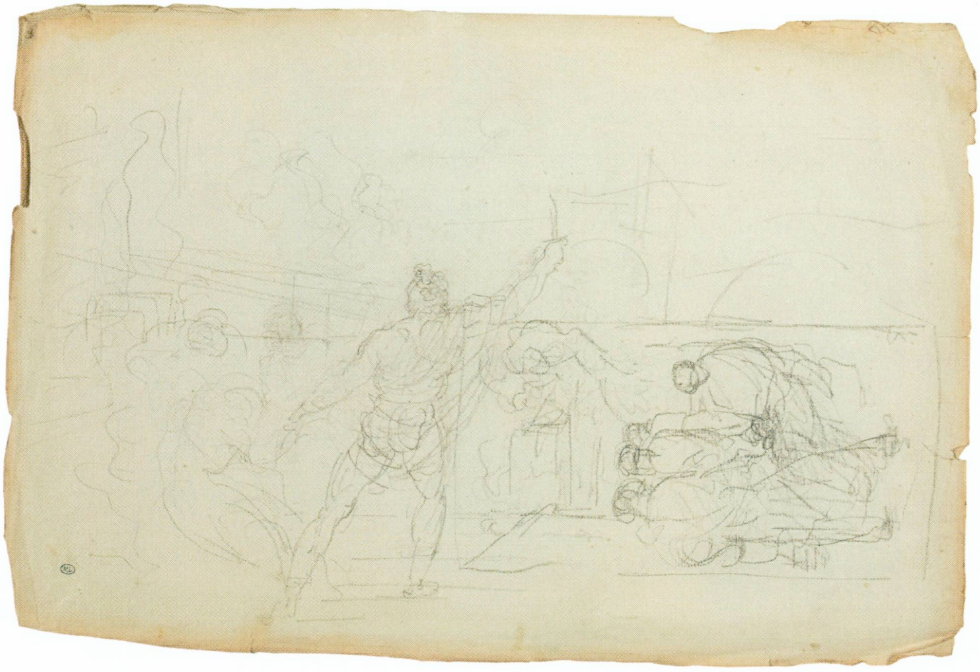
Dix feuillets blancs et six beiges sont arrachés entre les feuillets 42 et 43.

Feuillet 43 (papier beige)

Verso, à l'horizontale : *Trois hommes devant un temple*
Pierre noire | Inv. RF 6295.53

* Feuillet 3 *verso*
• Feuillets 6 *recto*, 6 *verso*, 7 *recto*, 42 *recto* et troisième de couverture

Le feuillet 44 (papier beige) est vierge.



Feuillet 45

En haut : *recto* | *Scène familiale*

En bas : *verso* | *Scène de meurtre* · à 90° : *Trois hommes debout devant un homme assis*

Deux feuillets beiges et huit bleus ont été arrachés entre les feuillets 44 et 45.

Feuillet 45 (papier blanc · feuillet détaché de l'album)

Recto, à l'horizontale : *Scène familiale*
Pierre noire, pinceau et lavis brun | Inv. RF 6295.54

Un enfant allongé sur un lit s'agrippe, effrayé, à sa mère (?) alors qu'un homme assis lui présente une coupe, une jeune fille et une femme assistant à la scène ; esquisse d'une tête en haut à gauche.

Verso, à l'horizontale : *Scène de meurtre* · à 90° : *Trois hommes debout devant un homme assis*
Pierre noire ; la seconde scène est inscrite dans un trait d'encadrement (18,5 × 10,5 cm) | Inv. RF 6295.55

Il s'agit, sans nul doute, d'une étude pour *La Mort de Virginie*, dont la composition nous est connue grâce à un petit panneau conservé en collection privée[75]. Le geste de Virginius est en effet similaire sur le dessin et sur le panneau.
* Feuillet 3 *verso*
• Feuillet 24 *verso*

75. Voir plus haut, note 44

Feuillet 46

Recto | *Femme tenant son enfant et autres figures*

Feuillet 46 (papier blanc épais · feuillet détaché de l'album [33 × 21,5 cm ; en faisait-il partie à l'origine ?])

Recto, à la verticale : *Femme tenant son enfant et autres figures*
Pierre noire ; essais de pinceau en haut | Inv. RF 6295.56

Le dessin semble copier Raphaël (*Le Massacre des Innocents*).

Feuillet 47

Verso | Un homme approche une fiole des lèvres d'une jeune femme évanouie soutenue par une femme âgée

Feuillet 47 (papier blanc · feuillet détaché de l'album)

Au *recto*, à la verticale, inscription à la pierre noire : *15 / 1 / tabac 1 - 5 / tabac 1 - 2 1/2 / mil* (?) *1 - 8 / pavot* (?) *2*, en dessous, à la plume et encre noire : *assilago* (?) *1/ 8 1/2*
Inv. RF 6295.57

Verso, à l'horizontale : *Un homme approche une fiole des lèvres d'une jeune femme évanouie soutenue par une femme âgée*
Pierre noire, pinceau et lavis brun, rehauts de gouache blanche (partiellement oxydée) |
Inv. RF 6295.58

Il s'agirait, selon Louis Hautecœur, d'une représentation de *L'Extrême-Onction*[76].

76. HAUTECŒUR 1925, p. 37

Troisième de couverture (papier bleu)

À la verticale, tête-bêche : *Scène antique*
Pierre noire ; trait d'encadrement à la pierre noire (11,5 × 19 cm environ) | Inv. RF 6295.59

Étude pour *Le Tremblement de terre* (fig. 2) ? On devine un premier croquis, *Andromaque et le cadavre d'Hector* – ou plutôt *La Mort de Caton* ?
Le Tremblement de terre :
* Feuillet 22 *verso*
• Feuillets 1 *verso* et 31 *recto*
Scènes antiques :
* Feuillet 3 *verso*
• Feuillets 6 *recto*, 6 *verso*, 7 *recto*, 42 *recto* et 43 *verso*

Bibliographie

Acquisitions et dons 1977 — *Acquisitions et dons*, Genève, Musée d'art et d'histoire, 12 mai – 18 septembre, Genève 1977

BAUD-BOVY 1903 — Daniel Baud-Bovy, *Peintres genevois 1702-1817 · Jean-Pierre Saint-Ours*, Genève 1903

BÉGUIN/GIAMPAOLO/MALGOUYRES 1998 — Sylvie Béguin, Mario di Giampaolo, Philippe Malgouyres (dir.), *Dessins de la donation Marcel Puech au Musée Calvet d'Avignon · Inventaire*, Naples 1998

BORDES 2004 — Philippe Bordes, « Le catalogue des dessins de David, par P. Rosenberg et L.-A. Prat », *Revue de l'art*, 143, 2004, pp. 121-128

BUYSSENS 1988 — Danielle Buyssens, *Peintures et pastels de l'ancienne école genevoise · XVIIe – début du XIXe siècle · Catalogue de la collection du Musée d'art et d'histoire de Genève*, Genève 1988

EITNER/FRYBERGER/OSBORNE 1993 — Lorenz Eitner, Betsy G. Fryberger, Carol M. Osborne, *The Drawing Collection · Stanford University Museum of Art*, Stanford 1993

Esprit d'une collection 1994 — Peter Wegmann, *L'Esprit d'une collection · De Caspar David Friedrich à Ferdinand Hodler · Fondation Oskar Reinhart, Winterthur*, catalogue d'exposition, Berlin, Alte Nationalgalerie, 14 mai – 12 septembre 1993, Los Angeles, Los Angeles County Museum, 30 septembre 1993 – 2 janvier 1994, New York, The Metropolitan Museum of Art, 10 février – 24 avril 1994, Londres, National Gallery, 8 juin – 4 septembre 1994, Genève, Musée Rath, 30 septembre 1994 – 12 février 1995, Francfort-sur-le-Main 1994

French Oil Sketches 1994 — Peter Walch, Joanna R. Barnes, J. Patrice Marandel (dir.), *French Oil Sketches and the Academic Tradition · Selections from a Private Collection on Loan to the University Art Museum of the University of New Mexico, Albuquerque*, catalogue d'exposition, Charlotte, Mint Museum of Art, 14 octobre – 11 décembre 1994, et autres lieux, New York 1994

Galerie de Loës 2003 — *Catalogue de la Galerie de Loës*, Genève, décembre 2003

GOETHE 1862 — Johann Wolfgang von Goethe, *Voyage en Suisse et en Italie*, Paris 1862

HAUTECŒUR 1910 — Louis Hautecœur, « L'Académie de Parme et ses concours », *Gazette des beaux-arts*, août 1910, pp. 147-165

HAUTECŒUR 1925 — Louis Hautecœur, « Un album de dessins de Pierre Borel », *Bulletin des musées*, 1er février 1925, pp. 37-38

HERDT 1984 — Anne de Herdt, *Dessins genevois de Liotard à Hodler*, catalogue d'exposition, Genève, Musée Rath, 12 avril – 12 juin 1984, Dijon, Musée des beaux-arts, 22 juin – 17 octobre 1984, Genève 1984

HERDT 1989 — Anne de Herdt, « Saint-Ours et la Révolution ; suivi du "Rapport sur les arts et professions, plan de lois ou de réglements qui peuvent faire prospérer l'industrie dans la République de Genève, Commis au Citoyen Saint-Ours par le Comité Législatif et lu le 30 juillet 1794 au Comité" », *Genava*, n.s., XXXVII, 1989, pp. 131-170

HERDT 1990 — Anne de Herdt, « *Le Tremblement de terre* de Jean-Pierre Saint-Ours dans sa version romantique », *Genava*, n.s., XXXVII, 1990, pp. 189-196

HERDT 1993 — Anne de Herdt, « Dessins de Constantin Vaucher (1768-1814), un artiste néo-classique à découvrir », *Genava*, n.s., XLI, 1993, pp. 165-178

KORCHANE 2006 — Mehdi Korchane (dir.), *Entre Lumières et Romantisme · Dessins du Musée des beaux-arts d'Orléans*, catalogue d'exposition, Orléans, Musée des beaux-arts, 7 novembre 2006 – 14 janvier 2007, Vevey, Musée Jenisch, 16 mars – 17 juin 2007, Paris 2006

MACREMBOLITÈS 1991 — Eustathius Macrembolitès, *Les Amours homonymes*, introduction et traduction de Florence Meunier, Paris 1991

Peintures de l'école française 2004 — *Musée des beaux-arts de Carcassonne · Peintures de l'école française des 17e et 18e siècles*, Carcassonne 2004

ROSENBERG/PERONNET 2005 — Pierre Rosenberg, Benjamin Peronnet, « Parme et la France : deux dessins et un artiste identifiés », *Antologià di Belle Arti*, 2005, 67-70 (*Studi romani · I*), pp. 93-97

ROSENBERG/PERONNET 2006 — Pierre Rosenberg, Benjamin Peronnet, « Un carnet de dessins de Jean-Pierre Saint-Ours au Louvre », *Revue du Louvre*, 2, 2006, pp. 51-62

Rousseau 1978 — *Rousseau illustré par Saint-Ours · Peintures et dessins pour « Le Lévite d'Éphraïm » (1795-1809)*, catalogue d'exposition, Genève, Musée d'art et d'histoire, 2 juin – 23 décembre 1978, Genève 1978

STARCKY 1990 — Emmanuel Starcky, « Don de deux dessins de Jean-Pierre Saint-Ours au Département des arts graphiques », *Revue du Louvre*, 4, 1990, pp. 346-347

Crédits des illustrations

Cambridge, Edgewater House, fig. 7 | Carcassonne, Musée des beaux-arts, fig. 3 | Los Angeles County Museum, fig. 11 | MAH, Maurice Aeschimann, fig. 5 | MAH, archives, fig. 8 | MAH, Yves Siza, fig. 2, 9-10 | MAH, Jean-Marc Yersin, fig. 4 | © Paris, Réunion des Musées nationaux, Thierry Le Mage, feuillets | Stanford University Musuem of Art, fig. 6 | Winterthur, Fondation Oskar Reinhart, fig. 1

Adresse des auteurs

Pierre Rosenberg, de l'Académie française, président-directeur honoraire du Musée du Louvre, rue de Vaugirard 35, F-75006 Paris

Benjamin Peronnet, historien de l'art, Christie's (Paris), Département des dessins anciens, cour des Petites-Écuries 14, F-75010 Paris